## Itaipu,

## un géant des eaux au service de l'homme

Toujours plus grands, toujours plus larges : est-ce bien raisonnable ? Barrages et retenues équipent près des trois quarts du potentiel hydraulique des pays industrialisés, mais seulement un cinquième de celui des pays en voie de développement : pas étonnant qu'ils y poussent comme des champignons, aujour-d'hui que les avancées techniques permettent de réaliser des prouesses de construction ! Les impacts sociaux et environnementaux de ces projets titanesques sont-ils toujours correctement pris en compte ?

## **Projets**:

- Barrage d'Itaipu, Foz de Igauçu, Brésil
- $\bullet$  « Rios Vivos », campagne anti-barrages par l'association Ecosistemas, Santiago, Chili

## Une construction de titan

Si vous prenez un jour l'avion entre Santiago et Sao Paulo, demandez un siège côté hublot. Vous apercevrez la cordillère des Andes, spectacle féerique où des glaives de roche transpercent un monde de coton. Un peu plus loin, les méandres des fleuves brésiliens. Du ciel, le formidable potentiel hydraulique de ces vastes étendues se laisse à peine deviner : 190 GW seraient encore inexploités, ce qui représente plus du double de la puissance aujourd'hui installée au Brésil. L'essentiel des sites concernés sont situés dans le bassin de l'Amazonie, au nord, c'est-à-dire bien loin des centres de consommation et de Sao Paulo où nous atterrissons.

Quelques jours – et une bonne dizaine d'heures de bus! – plus tard, nous retrouvons les latitudes d'Itaipu. Sculptées naturellement par deux serpents d'eau, se rejoignent ici les frontières de trois pays. Le rio Iguaçu s'écoule d'est en ouest et fait office de frontière brésilo-argentine tandis que le large rio Paraná longe le Paraguay, qu'il sépare du Brésil par une ligne nord-sud.

